



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

UMR 6049 ThéMA – Théoriser et Modéliser pour
Aménager

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Besançon

Université de Dijon

CNRS

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

UMR 6049 ThéMA – Théoriser et Modéliser pour
Aménager

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Besançon

Université de Dijon

CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : ThéMA - Théoriser et Modéliser pour Aménager

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6049

Nom du directeur : M. Serge ORMAUX remplacé par M. Jean-Christophe FOLTÊTE

Membres du comité d'experts

Président :

M. André DAUPHINE, université de Nice Sophia Antipolis

Experts :

M. Thierry JOLIVEAU, université Jean Monnet - Saint-Étienne

Mme Martine TABEAUD, université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne

M. Vincent PIVETEAU, INRA

M. Michel BUSSI, université de Rouen, représentant le CNU

Mme CHRISTINE VOIRON, université de Nice Sophia Antipolis, représentant le CoNRS

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jacques BAHY, Vice-Président du Conseil scientifique, université de Besançon

Mme Monique DUMAS, Vice-Présidente du Conseil scientifique, université de Dijon

M. François-Joseph RUGGIU, Délégué Adjoint Scientifique, représentant le Cnrs, institut INSHS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le jeudi 17 février 2011 dans de très bonnes conditions. Les réunions concernant le bilan et les doctorants ont eu lieu en matinée. L'après-midi a été consacré aux rencontres avec les représentants des tutelles et à la réunion sur le projet. Enfin, le comité a entendu le Directeur de l'UMR et les responsables d'équipes puis s'est réuni à huis-clos.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'UMR TheMA est associée au CNRS sous cette forme depuis 1999. Elle a regroupé en 1994 l'URA Environnement et Paysage et l'IRADES. Lors du quadriennal 1996-1999, elle a été rejointe par le laboratoire de géographie sociale de Dijon. Cette unité, qui a toujours été composée d'une majorité d'enseignants-chercheurs et de chercheurs en géographie, auxquels ont été associés quelques économistes, est un précurseur et un moteur du rapprochement entre les universités de Besançon et de Dijon.

Son projet de recherche est de type théorique et plus encore méthodologique. Cette approche a été appliquée à des thèmes variés. Mais, la reconnaissance de l'équipe concerne avant tout les études paysagères, l'approche fractale des villes, l'environnement polaire, et plus récemment l'Intelligence territoriale. Cette petite unité, très performante, a toujours bénéficié d'une forte reconnaissance des deux tutelles universitaires et du CNRS, avec de vastes locaux, des équipements informatiques exemplaires, et le renouvellement systématique des postes d'enseignants-chercheurs, lors des départs à la retraite.

- Equipe de Direction :

Le directeur M. Serge ORMAUX sera remplacé par M. Jean-Christophe FOLTÊTE.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	31	31
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	5	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	7,3	5,8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	35	35
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	12



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'UMR TheMA a une bonne reconnaissance nationale pour ses travaux en modélisation. Elle tend à couvrir tout le déroulement d'une analyse spatiale, de la collecte des données, avec l'émergence d'observatoires performants, jusqu'à l'interprétation de traitements variés et des représentations graphiques et cartographiques exemplaires. Ses enseignants-chercheurs et chercheurs ont apporté des contributions de grande qualité sur certaines pratiques quantitatives (analyse fractale, méthode économétrique des prix hédonistes). Cette unité possède même une reconnaissance internationale dans les domaines des études paysagères, particulièrement en Europe, des études fractales urbaines, et de l'environnement polaire. Au total, il s'agit d'une équipe qui a su cultiver et faire reconnaître son originalité. Dans son bilan, l'UMR TheMa regroupait 5 équipes, dont 3 de taille très réduite. Elle propose un projet avec un axe transversal « concepts, modèles, instruments », et 3 équipes,

1- Mobilités, ville et transports,

2- Paysage et cadre de vie

3- la troisième, intelligence territoriale, fusionnant notamment les trois petites entités du précédent contrat « Intelligence territoriale », « Centre d'études et de recherches sur le sport et le territoire » et « Emploi formation innovation ». La structure du projet apporte une amélioration certaine à la cohérence d'ensemble.

Les moyens dont l'unité dispose sont modestes en personnels (31 enseignants-chercheurs et 5 chercheurs dans le bilan) et abondants en termes de superficie des locaux disponibles (1901 m²), avec plusieurs salles bien équipées pour les doctorants, au sein des locaux des équipes. L'équipement informatique est remarquable, avec un atelier de cartographie performant. Le budget est très bien alimenté par les dotations (dotation CNRS : 24 000 euros, dotation ministère : 61 903 euros en 2009), et plus encore par les ressources propres, sous forme de contrats en forte progression (257 650 euros en 2008 et 408 350 en 2009). Notons une bonne intégration dans les contrats européens InterReg. Le bilan en termes de production scientifique est satisfaisant, avec un bon taux de publiants (94%), une croissance du nombre de thèses soutenues (14 au cours des quatre dernières années), et 3 HDR, ce qui est très satisfaisant au vu des effectifs.

- Points forts et opportunités :

L'originalité des travaux antérieurs et du cadre général du projet, axés sur trois thèmes (urbaine, paysage, intelligence territoriale) et unifiée par un axe méthodologique très complet, qui va de la collecte des données à la valorisation des résultats.

Une attractivité certaine sur les jeunes doctorants français. La fréquentation de ThéoQuant le démontre tous les deux ans.

La volonté toujours très affirmée par les deux universités et le CNRS de soutenir cette équipe qui offre deux avantages : émulation interne entre UMR, et premier embryon d'une structure fédérative (PRES) entre les deux universités.

Des efforts couronnés de succès en termes de valorisation, avec une bonne croissance du nombre de thèses soutenues et des publications plus nombreuses, mais encore insuffisantes, en langue anglaise.

Une bonne image permanente pour les recherches méthodologiques et techniques, avec la production de nombreux logiciels, dont certains sont utilisés par les chercheurs du monde entier (Fractalyse). Une forte présence nationale sur certaines thématiques (monde polaire, paysages, villes).

Une très (trop) bonne intégration régionale avec de nombreux contrats.

Une production scientifique de qualité, avec des publications importantes dans un très large éventail de revues nationales et internationales.

Des progrès marqués dans le domaine de la publication des thèses, avec des délais raccourcis (moyenne de 4 ans et demi pour leur réalisation, avec cependant quelques doctorants déjà inscrits avant 2005 et même 2003).



Une bonne gouvernance facilitée par la taille modeste de l'équipe, et ce en dépit des contraintes liées à une triple localisation (Dijon, Besançon, Montbéliard).

- Points à améliorer et risques :

L'identité internationale n'est pas assez affirmée. Mise en valeur lors de la visite, cette originalité est peu affichée dans le rapport écrit.

Il convient de veiller à ce que la nouvelle prise de risques avec la restructuration de l'équipe 3 soit un réel succès.

La valorisation en langue anglaise des travaux est à développer.

Le rapport devait synthétiser les données fournies en annexe dans les tableaux détaillés. Certaines rubriques étaient insuffisamment renseignées (budget, doctorants).

La reconnaissance internationale est insuffisante, les publications en langue anglaise étant encore peu nombreuses, par exemple dans les études paysagères. Les efforts récents de diffusion dans le monde anglophone sont à poursuivre.

Quelques publiants privilégient des revues françaises de moindre impact, parfois très souvent la revue « Images de Franche-Comté ».

Les articulations entre les équipes, qui existent, méritent d'être mieux formalisées. Il convient aussi de mettre rapidement en place un calendrier opérationnel de ce qui se fera dans l'axe transversal, et de préciser le nom de son responsable.

- Recommandations au directeur de l'unité :

- Utiliser le prochain contrat pour renforcer les liens avec le CESAER (Centre d'économie et de sociologie appliqué aux espaces ruraux) de l'INRA Dijon et d'autres équipes à l'intérieur du PRES ou de toute autre structure fédérative en cours de formation.
- Veiller à la bonne structuration de l'équipe 3, « intelligence territoriale ».
- Pour accentuer la cohérence et la faisabilité de l'ensemble du projet, établir des calendriers opérationnels, certes souples, pour l'axe fédérateur, voire l'équipe « Intelligence territoriale ».
- Réduire la durée de quelques thèses et développer les co-tutelles, puis envisager une préparation aux concours d'entrée dans les Instituts de recherche, en relation avec les Écoles doctorales.

- Recommandations équipe 1 :

- Améliorer la présentation en soulignant mieux ce qui sera innovant dans le projet.
- Éviter des pratiques de publications qui accordent une certaine place à la répétition des résultats.

- Recommandation équipe 2 :

- Mieux diffuser les résultats des recherches originales dans le monde anglo-saxon.
- Être attentif au renouvellement des chercheurs partis à la retraite ou dont le départ est proche. Il convient de proposer des solutions pour compenser les deux départs des chercheurs CNRS.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	29
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	94%
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	14
Autre donnée pertinente pour le domaine (Logiciels)	8

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

L'originalité des recherches est indéniable. Les résultats sont reconnus à l'échelle internationale pour les travaux qui concernent le monde polaire, l'approche paysagère dans toutes ses dimensions, et l'intelligence territoriale. En outre, l'habileté technique des membres de l'UMR TheMA est un point fort de cette unité.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La quantité globale des publications est très bonne (64 articles dans des revues répertoriées par l'AERES avec comité de lecture, 40 ACLN, 131 ACTI, 7 OS et 64 chapitres dans des OS). Il faut aussi souligner d'autres techniques de valorisation (une dizaine de logiciels, des sites Internet, par exemple l'Atlas des paysages de Franche-Comté). Cependant, quelques enseignants-chercheurs publient beaucoup dans les mêmes revues françaises, ce qui réduit leur notoriété. Un petit nombre d'entre eux privilégient les publications d'intérêt local. Au cours du dernier quadriennal, le nombre de thèses soutenues (14) a sensiblement augmenté. L'effort est aussi apprécié pour les HDR (3 soutenues) quand il est reporté à la taille de l'UMR.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

L'UMR TheMA a toujours été très soutenue par les universités de Besançon et de Dijon. Le représentant du CNRS s'est engagé pour assurer la pérennité des recherches sur le monde polaire, suite aux départs à la retraite en cours et prévisibles. Il a aussi souligné l'importance de cette UMR pour l'axe méthodologique retenu comme prioritaire par l'INSHS.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Environ la moitié des membres de l'équipe ont acquis une dimension internationale. Du fait des domaines d'études retenus, cette lisibilité est surtout affirmée dans le monde européen, avec notamment de nombreuses invitations lors des colloques. L'intégration de l'UMR est très bonne dans le tissu régional et elle se précise dans le tissu transfrontalier. Les relations avec les grandes universités voisines sont plus intenses avec Strasbourg. Un chercheur a obtenu la médaille de bronze du CNRS en 2007, tandis qu'un autre a été nommé à l'IUF.

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'UMR a une indéniable attractivité, pour des enseignants chercheurs extérieurs. Elle constitue de ce fait un élément clé pour une ville universitaire de taille moyenne, qui peut d'ailleurs constituer une contrainte pour l'attractivité de l'équipe. Le nombre de doctorants venant d'autres universités reste modeste, tout comme les directions de thèse en co-tutelle. Le recrutement est équilibré, avec une part importante de recrutement local, surtout à l'échelon des professeurs.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Sans participer à un pôle de compétitivité, l'UMR a cependant établi des contrats renouvelés avec les instances régionales. Elle a aussi obtenu des contrats nationaux, notamment dans le cadre des ANR, et des contrats InterReg avec l'Europe. L'équipe « Intelligence territoriale » est le produit d'une forte mobilisation autour d'un tel contrat.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

La participation à des programmes internationaux reste modeste pour les deux équipes phares de l'UMR, avec cependant les deux exceptions des études polaires et du groupe « Intelligence territoriale ». Les échanges sont avant tout personnels. Ils tendent à se multiplier de façon plus formalisée avec les universités suisses et belges.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

La valorisation des recherches, les relations socio-économiques et culturelles sont très bien assurées dans le contexte régional (nombreux contrats, direction d'instances hors de l'université, activités de conseil). Surtout, et c'est original en SHS, l'UMR TheMA valorise ses capacités en ingénierie logicielle.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

La gouvernance est très bien acceptée. La taille réduite de l'équipe facilite les échanges internes, sans nécessiter la mise en place de structures administratives lourdes. Les liens entre les deux universités sont étroits. La communication passe par une revue grand public « Images de Franche-Comté » et un site Web tenu à jour.



- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

L'UMR participe activement à l'animation scientifique dans son domaine de compétence. Elle a été, en 2011, une cheville ouvrière du colloque international organisé par le CNRS sur le Monde Polaire et du projet de renouvellement du GDR mondes polaires. Le colloque ThéoQuant est très prisé des jeunes doctorants modélisateurs. Dans le projet présenté, les prises de risque sont inégales, limitées pour les équipes 1 et 2, qui continuent dans les voies explorées depuis deux décennies, elles sont beaucoup plus audacieuses pour l'équipe « Intelligence territoriale ».

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Cette implication est excellente, voire trop mobilisante à l'échelle de la région. Quelques contrats relèvent surtout du travail d'un bureau d'études. Les membres de l'UMR occupent des postes essentiels de direction dans les quatre masters mentionnés.

- Appréciation sur le projet :

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet est articulé autour d'un cadre très cohérent et original, avec un axe méthodologique transversal très fédérateur, mais qui doit se traduire en opérations précises. La pertinence et la faisabilité des projets des équipes 1 et 2 sont bien affichées et convaincantes. L'équipe 1 doit élargir son champ d'action aux conséquences de la fractalité des tissus urbains et à la recherche d'un aménagement optimum. De même, l'élargissement des études paysagères, qu'il s'agisse de la dimension économique ou des approches dynamiques, est à encourager. Avec l'équipe 3, l'unité tente de relever un double défi : celui d'explorer un thème émergent de l'action publique territoriale, et celui de fédérer des équipes jusqu'à présent dispersées.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

La politique de déploiement des moyens est conduite de façon informelle au sein d'une équipe de taille modeste. Elle ne semble pas poser la moindre difficulté.

- Originalité et prise de risques :

Si l'originalité de l'UMR TheMA reste un de ses points forts, ses prises de risque concernent avant tout l'équipe 3, qui mérite donc une approche plus approfondie.

- Appréciation sur l'équipe 3 :

L'équipe 3 constitue la partie la plus novatrice du projet et elle induit donc le plus de risque.

Le regroupement des trois équipes existantes était impératif, deux d'entre elles ayant des effectifs très insuffisants, et semblant travailler, certes sérieusement, mais en marge des centres d'intérêt de l'UMR TheMA. La nouvelle équipe, avec 5,8 enseignants-chercheurs, a une taille plus opérationnelle.

Le choix d'un regroupement autour de l'intelligence territoriale est apprécié. L'exposé écrit n'est cependant pas parfaitement convaincant, et il demeure des inquiétudes de deux ordres. D'abord, une forte dispersion thématique. Puis, des interférences, peu explicitées, avec les deux autres équipes de l'UMR, voire avec l'axe transversal.

La présentation orale et les réponses apportées aux questions soulevées par le comité de visite ont éclairci et précisé certains enjeux. Il convient de traduire en actes ces réponses pour renforcer la cohérence du projet et de cette équipe.

De ce fait, le comité d'experts recommande à l'équipe 3 de conduire sa structuration à trois niveaux :



- à l'intérieur de l'équipe 3 par la fusion réelle des trois équipes actuelles, encore dispersées sur le plan thématique,
- à l'intérieur de l'UMR TheMa en relation avec les deux autres équipes et l'axe fédérateur,
- et enfin par rapport aux contextes nationaux et internationaux.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Théoriser et modéliser pour aménager (THEMA)	A	A+	A	A	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures


SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Jacques Bahi
Vice-Président du Conseil Scientifique
Recherche et Valorisation
Université de Franche-Comté
1, rue Goudimel
25030, Besançon cedex

Le 25 juillet 2011

Objet : Validation des réponses de l'UMR 6049 et l'EA 2273

Je soussigné, Jacques Bahi, confirme que les réponses aux rapports AERES des unités de recherche Théma, UMR 6049 et LSH, EA 2273 sont conformes à ceux envoyés par l'université de Franche-Comté.



Jacques Bahi

Volet général : observations générales sur le rapport d'évaluation de l'UMR 6049

L'Université de Franche-Comté a pris connaissance du rapport rédigé par le comité de l'AERES suite à sa visite du laboratoire ThéMA (UMR 6049).

Les membres du laboratoire souhaitent d'abord souligner qu'ils ont apprécié la façon dont s'est déroulée la visite de l'AERES, dans une ambiance conviviale où chacun a pu participer aux débats, répondre aux questions posées par le comité, et illustrer ainsi la dimension collective qui caractérise le travail mené au sein de l'UMR.

Le rapport de l'AERES donne une belle image du laboratoire, de son activité, de son originalité, de sa reconnaissance, et de son évolution. Il constitue un réel encouragement à poursuivre la démarche engagée, et à améliorer encore le positionnement de l'unité de recherche. La direction du laboratoire a pris acte des appréciations et des recommandations formulées par le comité. Elle partage la plupart des avis qui ont été donnés et ne fera ici qu'apporter quelques précisions.

Si le bilan scientifique réalisé par l'unité ne souligne que discrètement la dimension internationale c'est que le groupe a préféré suggérer cette dimension par des éléments factuels (publications, interventions comme conférenciers invités, collaborations internationales, etc.) plutôt que de la proclamer, mais il est bien convaincu de sa haute importance et de son incomparable signification. De même, l'absence de certaines précisions dans le bilan est liée au fait que les rédacteurs ont respecté les consignes de concision données cette année par l'AERES, et n'ont donc pas repris les informations présentées par ailleurs dans les formulaires.

S'agissant de la remarque concernant les publications en langue anglaise, en particulier dans les études paysagères, la direction du laboratoire rappelle que la bibliographie fait état de vingt publications de type ACL dans des revues anglophones de haut niveau, dont dix dans l'équipe 1 (Mobilités, ville, transports) et dix dans l'équipe 2 (Paysage et cadre de vie). Le programme européen CAENTI a, quant à lui, été mené entièrement en anglais, tant au niveau des réunions d'organisation, que des conférences annuelles, des communications, des rapports, et des livrables, conformément aux dispositions du PCRD. Cela traduit un réel effort consenti par l'équipe, et se veut annonciateur de nouvelles avancées. Dans cette optique, des dispositifs sont à l'étude au sein du laboratoire afin de développer la pratique de

l'anglais scientifique et de mettre en place des aides à la traduction. Le laboratoire poursuivra par ailleurs sa montée en puissance dans les programmes et réseaux internationaux, comme en témoigne par exemple l'attribution par le CNRS d'un Groupe de Recherche International (GDRI) en intelligence territoriale, en janvier 2011. Enfin, la pratique des cotutelles de thèses, déjà bien engagée, en particulier avec les pays du Sud, sera poursuivie et élargie.

Pour les publications dans la revue Images de Franche-Comté, il est rappelé qu'elles ont bien été classées par le laboratoire dans la catégorie qui doit être la leur, c'est-à-dire en ASCL (Article dans des Revues Sans Comité de Lecture). Cette revue ne doit certes pas constituer un support exclusif de publication mais s'avère être un vecteur très original de valorisation scientifique (5 000 exemplaires par numéro, diffusés auprès des décideurs, jusqu'à la DATAR et à Bruxelles), et aussi un très bon outil de formation à la publication.

Les membres de l'unité de recherche prennent également bonne note des encouragements à mener à bien l'installation de la troisième équipe et de l'axe transversal. Cela semble d'autant plus réalisable par l'ensemble du laboratoire que ces deux évolutions majeures n'ont pas été dictées par les tutelles, ni suggérées par une instance d'évaluation, mais procèdent d'une analyse stratégique émanant du cœur-même de l'unité et menée en son sein. Elles ont par ailleurs été pensées aussi à travers les liens avec les autres équipes, et dans le cadre des évolutions externes en cours ou prévues (PRES, investissement d'avenir, rapprochement avec le CESAER, etc.). Quant à la pluralité thématique de la troisième équipe elle est largement subsumée par une convergence d'ensemble vers le paradigme de l'intelligence territoriale, et par une orientation clairement affichée vers les concepts et outils de l'observation territoriale.

Enfin, les départs en retraite parmi les chercheurs CNRS ont, depuis un an déjà, fait l'objet d'une réflexion de fond au sein de l'unité et de discussions avec les tutelles. La direction et les membres du laboratoire utiliseront tous les moyens qui sont à leur disposition pour régler au mieux cette question et reçoivent avec satisfaction le souhait formulé par le représentant du CNRS quant à la pérennisation des recherches sur le monde polaire.